RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUILLET 2026 N° 453

GRANDES CULTURES – BETTERAVE

En 2025, hausse de la production française de sucre dans un contexte d'offre mondiale abondante

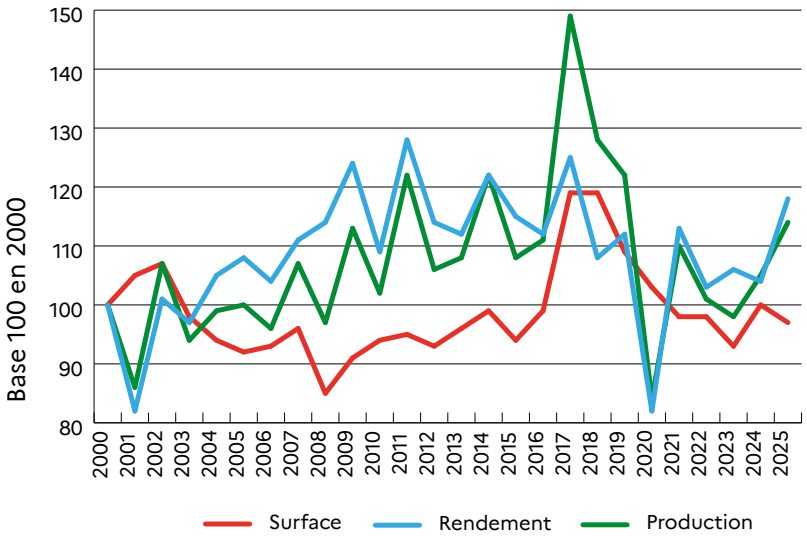
À la faveur d'un net rebond de la récolte de betteraves due à de bons rendements, la production française de sucre s'est accrue en 2025, pour redevenir la première production européenne. Les exportations de sucre augmentent également, notamment vers l'Union européenne (+ 4,5 %). Cette progression intervient dans un contexte de forte baisse des cours mondiaux, conséquence de bonnes disponibilités.

En 2025, la production française de betteraves sucrières progresse nettement malgré la diminution des surfaces cultivées

Après le rebond observé en 2024, en France ***(graphique 1),*** les surfaces consacrées à la culture de betteraves sucrières en 2025, repartent à la baisse (- 3,5 % sur un an), principalement en raison des reports de cultures d'hiver mises à mal par les intempéries vers des cultures de printemps. Elles restent proches de la moyenne des dernières années (- 1,5 % par rapport à la moyenne 2020-2024). Sur une plus longue période, la forte hausse en 2017-2018 a conduit à un point haut, en lien avec la fin des quotas de production de sucre établis par l'Union européenne. Les surfaces se sont repliées ensuite pour se stabiliser autour des 400 000 hectares depuis une quinzaine d'année.

En 2025, malgré des épisodes de jaunisse localisés dans certains bassins de production (Champagne-Ardenne, Île-de-France notamment), les rendements ont été nettement plus élevés que ceux de 2024, du fait de meilleures conditions météorologiques qui ont permis d'accroître le poids racine (quantité de matière produite par la plante) et la teneur en sucre (pourcentage de saccharose dans la racine) des betteraves. À 89,6 quintaux par hectare (q/ha) en moyenne en 2025, les rendements ont progressé

Graphique 1
En 2025, hausse de la production betteravière grâce à la croissance des rendements



Source : Agreste – Statistique annuelle agricole (SAA)

de 13,2 % sur un an, et ont été supérieurs d'un peu plus de 16 % au rendement moyen de la période 2020-2024 qui intègre la chute historique des rendements de 2020 due à une épidémie sans précédent de jaunisse et aux sécheresses qui ont frappé certaines régions productrices françaises à l'époque. Au total, en 2025, la production français e de betteraves sucrières a atteint 35,6 millions de tonnes (Mt), plus haut niveau depuis 2019. Parallèlement, la production de sucre de canne dans les départements et régions d'outre-mer (DROM) est estimée selon FranceAgriMer en net repli, à 104 000 tonnes en 2025, soit une baisse annuelle de 26,5 %. Ainsi, en l'espace de dix ans, la production dans les DROM a été divisée par deux.

La France se hisse au premier rang des producteurs de sucre de betterave de l'Union européenne

Stimulée par la progression de la production de betteraves sucrières, la France a produit, au cours de la campagne sucrière de 2025-2026, 4,7 Mt de sucre (source : Commission européenne), en hausse de 8,2 % par rapport à la campagne précédente. Pour la première fois depuis la campagne 2020-2021, elle est redevenue le premier producteur européen de sucre lors de la campagne 2025-2026, devant l'Allemagne ***(tableau 1)***. Elle est également le second producteur mondial de sucre de betterave, derrière la Russie.

À l'échelle européenne, la production de sucre de betterave incluant les sirops destinés à l'éthanol et aux industries chimiques et pharmaceutiques, est quasi stable au cours de la campagne 2025-2026, en dépit de la baisse des surfaces cultivées au sein de l'Union européenne (- 11,1 %). Parmi les principaux producteurs européens, l'Allemagne enregistre la plus forte baisse (- 5,0 %). Au total, la production européenne (hors sucre de canne) est estimée à 16,5 Mt.

Tableau 1
En 2025, la France redevient le premier producteur européen de sucre de betterave

	2023-2024	2024-2025	2025-2026	Évolution 2025-2026 / 2024-2025 %
	Mt de sucre (betterave)			
France	4,2	4,4	4,7	+ 8,2
Allemagne	4,2	4,7	4,5	- 4,8
Pologne	2,3	2,6	2,6	- 0,1
Autres pays	4,6	4,8	4,7	- 1,2
Total UE à 27	**15,4**	**16,4**	**16,5**	**+ 0,4**

Note : depuis février 2022, la Comission européenne ne fournit plus les rendements par pays mais uniquement par région, à l'exception de la République tchèque, de la Pologne, de l'Allemagne et de la France.
Sources : Commission européenne (estimation avril 2026), FranceAgriMer (9 juin 2026)

Parallèlement, la production d'isoglucose de l'Union européenne, qui concurrence le sucre dans les fabrications alimentaires, est estimée à 463 000 tonnes (identique par rapport à la campagne précédente). À fin janvier 2026, elle atteint un cumul de 210 000 tonnes, un niveau stable sur un an mais orienté à la baisse depuis 2020.

Le bilan sucrier français s'alourdit

Selon le bilan sucrier de FranceAgriMer (groupe d'experts du mois de juin 2026), les exportations françaises de sucre en l'état (par opposition au sucre incorporé dans les produits transformés) pour l'ensemble de la campagne de commercialisation 2025-2026 s'élèveraient à un total de 2,5 Mt (+ 3,8 % sur un an). Les quantités de sucre exportées par la France vers l'UE (2,0 Mt) seraient en hausse (+ 4,5 % par rapport à 2024-2025).

Sur l'ensemble de la campagne, les importations sont attendues, selon FranceAgriMer, à un niveau quasi équivalent à la campagne antérieure (1,1 Mt). Les utilisations totales progresseraient de 3,5 %[1] par rapport à 2024-2025, et de 4,1 % pour le marché intérieur. L'augmentation des ressources (+ 3,4 %) devrait se traduire par une hausse des stocks de fin de campagne (+ 2,4 %) ***(tableau 2)***.

En 2025-2026, le bilan européen affiche un léger excédent

En 2025-2026, selon le bilan prévisionnel publié par la Commission européenne au mois d'avril, le débouché intérieur de l'Union européenne est en hausse (+ 1,3 %), à 13,9 Mt ***(tableau 3)***. Avec une quasi-stabilité de la production (+ 0,3 %) et une hausse des usages intérieurs, les importations européennes augmenteraient de 14,9 % au total dont + 28,2 % pour le sucre en l'état, favorisée par une offre mondiale abondante. Sur l'ensemble de la campagne, les exportations de sucre en l'état reculeraient à 1,55 Mt (contre 1,6 Mt en 2024-2025, soit 6,0 % sur un an). En 2025-2026, l'UE resterait exportatrice nette. La hausse des disponibilités devrait se traduire par un accroissement du stock de fin de campagne, estimé à 2,56 Mt, soit une hausse de 11,3 % par rapport à la campagne précédente.

Une offre mondiale abondante pèse toujours sur les cours

D'après l'International Sugar Organization (ISO), la campagne 2025-2026 du sucre s'inscrit dans un contexte de rééquilibrage du marché ***(tableau 4)***.

La production mondiale de sucre est attendue en hausse de 3 % au

1. Le suivi du marché depuis la fin des quotas en 2017 ne permet plus de distinguer dans les utilisations intérieures les quantités de sucre destinées à la production d'éthanol ou aux autres usages non alimentaires (levures…).

cours de la campagne 2025-2026, à 181,3 Mt, alors que la consommation mondiale ne progresserait que légèrement (+ 0,5 Mt) à 180,1 Mt, principalement en raison d'une forte demande de l'Indonésie et du Moyen-Orient (Iran, notamment).

La hausse de la production mondiale de sucre est due en grande partie aux grands pays producteurs asiatiques (notamment l'Inde, la Thaïlande et le Pakistan) où des conditions climatiques favorables ainsi que de meilleurs rendements y ont stimulé l'offre. Par ailleurs, au Brésil, premier producteur mondial de sucre brut (40,2 Mt en 2025-2026, + 0,9 % sur un an) et également premier exportateur mondial (32,0 Mt, 33,3 Mt en 2024-2025), la production de sucre dépend de l'arbitrage entre la production de sucre et celle d'éthanol.

Campagne 2026-2027 : des fondamentaux lourds

Pour la campagne 2026-2027, les premières estimations mondiales encore très partielles font état du maintien d'un excès d'offre. L'équilibre du marché resterait toutefois largement dépendant de la production du Brésil, ainsi que des arbitrages entre sucre et éthanol et les politiques d'exportation de certains grands pays producteurs (l'Inde, notamment).

Cependant, des incertitudes demeurent quant aux conditions climatiques, notamment en raison des risques que le phénomène *El Niño* pourrait faire peser sur les cultures.

Dans un contexte d'offre mondiale encore en progression et d'une consommation évoluant peu, les analystes anticipent désormais malgré tout un léger rééquilibrage du marché, avec un excédent moins important que prévu initialement, mais les prix restent sous pression en raison des stocks abondants. Ainsi, la baisse marquée des cours mondiaux du sucre au cours des deux dernières campagnes s'est prolongée en début de campagne 2025-2026 ***(graphique 2)***.

Tableau 2
Un bilan sucrier français qui s'alourdit en 2025-2026

	2024-2025	2025-2026*	Évolution 2025-2026 / 2024-2025
	Mt (sucre)	Mt (sucre)	%
Stock début	0,5	0,4	- 20,8
Production	4,5	4,8	+ 7,1
Importations (1)	1,1	1,1	- 0,1
dont sucre en l'état	*0,3*	*0,3*	*+ 11,9*
dont produits sucrés	*0,8*	*0,8*	*- 4,3*
TOTAL RESSOURCES	**6,1**	**6,3**	**+ 3,4**
Marché intérieur	2,5	2,6	+ 4,1
Exportations (1)	3,2	3,3	+ 3,0
dont sucre en l'état	*2,4*	*2,5*	*+ 3,8*
dont produits sucrés	*0,8*	*0,9*	*+ 0,7*
TOTAL UTILISATIONS	**5,7**	**5,9**	**+ 3,5**
Stock final	0,4	0,4	+ 2,4

* Prévisions.
(1) Les flux commerciaux comportent le sucre en l'état et le sucre sous forme de produits transformés.
Source : FranceAgriMer (9 juin 2026)

Tableau 3
En 2025-2026, stabilité de la production européenne

	2024-2025	2025-2026*	Évolution 2025-2026 / 2024-2025
	Mt (sucre)	Mt (sucre)	%
Stock début	2,1	2,3	+ 8,8
Production	16,6	16,6	+ 0,3
Importations (1)	1,4	1,6	+ 14,9
dont sucre en l'état	*0,6*	*0,8*	*+ 28,2*
TOTAL RESSOURCES	20,1	20,5	2,2
Marché intérieur	**13,7**	**13,9**	**+ 1,3**
Exportations (1)	4,1	4,1	- 0,5
dont sucre en l'état	1,6	1,55	- 6,0
TOTAL UTILISATIONS	**17,8**	**18,0**	**0,9**
Stock final	2,3	2,6	+ 11,3

* Prévisions.
(1) Les flux commerciaux comprennent le sucre en l'état et le sucre sous forme de produits transformés.
Source : Commission européenne (données avril 2026)

Tableau 4
En 2025-2026, le marché mondial du sucre est en situation d'excédent

	2024-2025	2025-2026*	Évolution 2025-2026 / 2024-2025
	Mt (sucre)	Mt (sucre)	%
Production	176,1	181,3	+ 3,0
Consommation	179,5	180,1	+ 0,3
Excédent / déficit	**- 3,5**	**1,2**	-
Importations (demande)	64,7	63,2	- 2,3
Exportations (disponible)	64,8	64,3	- 0,7
Stocks fin de campagne	**93,2**	**93,3**	**+ 0,1**

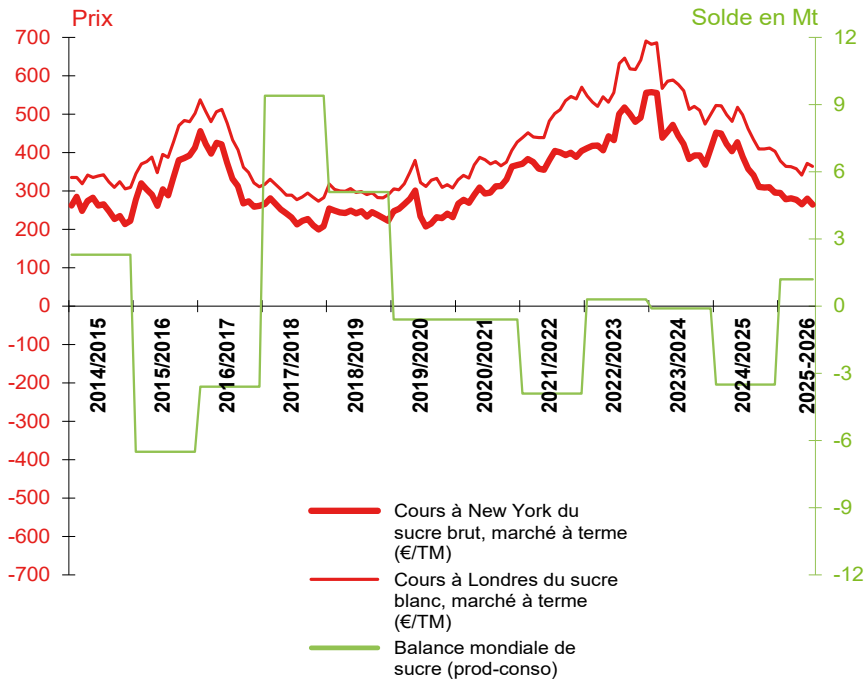
Sources : International Sugar Organization (ISO), FranceAgriMer

Le déclenchement du conflit au Moyen-Orient influence le marché mondial du sucre par des effets indirects. La hausse des prix de l'énergie pourrait, à court terme, favoriser la production d'éthanol au détriment de la production sucrière. Toutefois, les fondamentaux baissiers continuent d'exercer une pression sur les prix.

À la fin avril 2026, à Londres, les cours du sucre blanc sur le marché à terme, pour les échéances rapprochées, ont reculé de 27 % par rapport à la même période sur la campagne précédente, atteignant fin mars 2026 leur plus bas niveau depuis cinq campagnes ***(graphique 3)***. À New York, la baisse est encore plus marquée pour le sucre brut, avec un repli de 33 %.

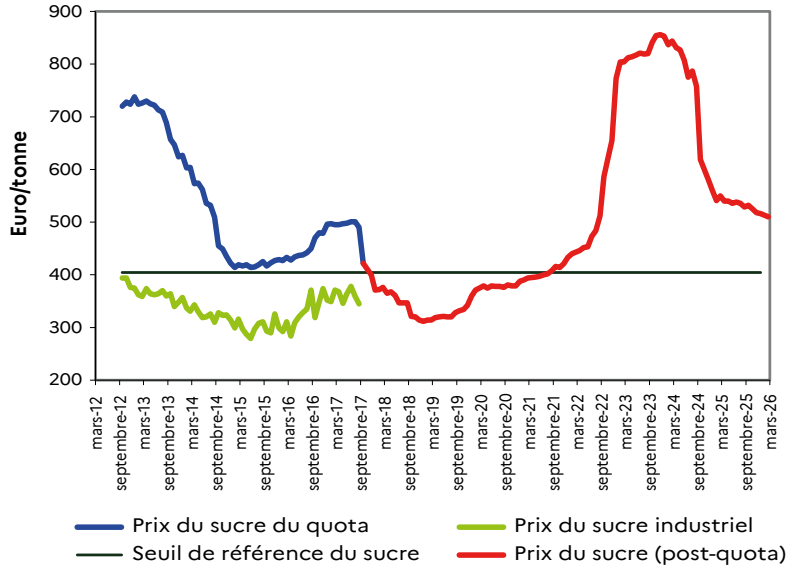
Toutefois, la tendance s'est récemment inversée. Entre fin février et fin avril 2026, les prix ont progressé de 23 € pour atteindre 364 €/t (en moyenne) à Londres. À l'inverse, à New York, le rebond observé entre le mois de février et le mois de mars s'est résorbé pour laisser place à une baisse de 1 € à 265 €/t à fin avril. Pour autant, les cours demeurent nettement inférieurs aux niveaux observés lors du début du conflit entre la Russie et l'Ukraine.

Graphique 2
En 2025-2026, l'offre mondiale pèse sur les cours du sucre



Sources : ISO, FranceAgrimer

Graphique 3
Des prix du sucre en nette baisse



Source : Commission européenne

Encadré
Évolutions règlementaires récentes

Évolution du régime de perfectionnement Actif (RPA) : ce dispositif douanier de l'Union européenne qui permet d'importer des matières premières sans droits de douane, en vue de les transformer et de les réexporter en produits finis hors de l'UE, a été de plus en plus utilisé pour devenir la principale voie d'importation de sucre. Face à cette dérive, le commissaire européen en charge de l'agriculture a annoncé, lors du conseil des ministres de l'agriculture du 26 janvier 2026, la suspension de ce dispositif pour le sucre. Il préconise toutefois de le suspendre uniquement pour le sucre brut mais de le maintenir pour d'autres usages. Les acteurs du marché sucrier soutiennent cette décision, estimant que le RPA ne remplit plus son objectif. Lors du comité de gestion du 30 avril, la Commission a présenté au vote un texte sur la suspension pour 12 mois du perfectionnement actif pour le sucre brut destiné à être transformé en sucre blanc. Le texte a été adopté et est entré en application le 26 mai 2026 pour une durée de 12 mois.

Accord de Partenariat UE-Mercosur (APEM) : signé en janvier 2026 après plus de vingt années de négociations, il demeure soumis à ratification par le Parlement européen et les États membres. À la suite d'un vote, le Parlement européen a décidé de saisir la Cour de justice de l'Union européenne. Cette démarche ne suspend pas formellement l'accord, mais bloque *de facto* le processus de ratification, dans l'attente de l'avis de la Cour de justice. Une application provisoire du volet commercial est prévue à compter du 1er mai 2026. Elle se traduirait, selon la Commission européenne, par la suppression immédiate de certains droits de douane. L'accord prévoit un quota de 180 000 tonnes de sucre brut en provenance du Mercosur vers l'UE, à droit zéro. Il ne s'agit pas d'un nouveau contingent. L'accord prévoit une élimination des droits de douanes d'un contingent déjà existant (actuellement de 98 €/t) pour un volume de 180 000 tonnes. Au-delà, les volumes supplémentaires restent soumis aux tarifs en vigueur. Le Syndicat national des fabricants de sucre (SNFS) estime que cet accord impactera très négativement la filière betterave/sucre/alcool.

Sources et définitions

- International Sugar Organization (ISO), pour les données sur la production et la consommation mondiale de sucre
- FranceAgriMer, pour les données sur la production européenne et française de sucre
- La Commission européenne et FranceAgriMer pour les cours du sucre
- **Échanges de sucre dans les bilans** : ils comprennent, en les distinguant, le sucre en l'état (brut et blanc) mais aussi le sucre sous forme de produits transformés en leur affectant un coefficient de teneur en sucre.
- **Poste « marché intérieur » des bilans français et européens** : il comprend le sucre et les sirops de sucre des sucreries destinés à la consommation humaine, aux utilisations industrielles et à la production d'alcool (y compris l'éthanol destiné au carburant). Le jus vert (« produit de première transformation » obtenu à partir des betteraves) destiné aux distilleries pour produire de l'alcool carburant n'est pas comptabilisé dans les bilans.
- **Production de sucre au niveau mondial** : pour la canne à sucre, seuls sont comptabilisés les jus sucrés extraits des cannes broyées et destinés aux sucreries, les jus sucrés destinés aux distilleries pour fabriquer de l'éthanol ne sont pas pris en compte.

Pour en savoir plus

- **Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole :** www.agreste.agriculture.gouv.fr
  - **Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées**
  - **Dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture**

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En 2023, hausse de la production française de sucre malgré le recul des surfaces betteravières, dans un contexte de prix du sucre élevés », Synthèse Grandes cultures – Betterave n°2024/427, juillet 2024

Les dernières publications FranceAgriMer parues sur le thème sont :.

- Bulletin n°613, décembre 2025

Cette publication est disponible à parution sur Agreste, le site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire
et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75 349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédaction : Nicole Boussac
Composition : SSP
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2777-8193
© Agreste 2026